



# Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff  
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Dépôt : Mass Post Mont St Guibert

## Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002  
N° 176 – Décembre 2020, 46<sup>e</sup> année  
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be  
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »  
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

## Ensemble pour rêver

Le pape François a le secret des paroles fortes. Dans sa dernière encyclique, il nous propose d'oser rêver ensemble de fraternité. Seul on risque de ruminer, de se décourager, de décrocher... Il faut rêver, oser rêver, et surtout rêver ensemble.

*Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée... Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! Seul on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble. FT 8*

En ce temps de crise du Covid, on insiste sur le fait qu'il faut se protéger, protéger ses proches, garder distance, respecter les gestes barrière. Protégez-vous les uns des autres, évitez les contacts et les rencontres. Tout cela est important, mais ce n'est pas tout. Mgr Apupetit pose la question : où en sommes-nous ? A combattre la mort, ou à cultiver la vie ? On peut mourir du Covid, malheureusement ; mais on peut aussi mourir de solitude, ou mourir seul... *L'obsession permanente de la mort, même enfouie, empêche de vivre pleinement.* Il ne faut plus, simplement, nous protéger, nous battre contre la mort, mais nous battre pour la vie. On peut être découragé, souffrant, malade, extrêmement limité, mais il y a une dimension dont on ne sera jamais privé : c'est l'amour. Jusqu'au bout nous demeurons libres d'aimer. C'est cela le rêve chrétien. Le rêve de Dieu pour nous. Avec nous.

Notre deuxième fondateur, le Père Libermann, a été habité, lui aussi, d'un grand rêve qu'il partageait avec deux compagnons de route, Frédéric Le Vasseur et Eugène Tisserant. Le 28 octobre 1839, dans la prière, il comprend que Dieu l'appelle pour la mission risquée de l'œuvre de Noirs. Il quitte Rennes et part à Rome avec un projet de fondation. Insensé, déraisonnable, risqué... *J'ai quitté Rennes pour toujours. C'est une grande imprudence, pour ne pas dire une folie... J'ai quitté Rennes. Je n'ai plus aucun homme ni aucune créature sur la terre en qui je puisse mettre ma confiance. Je n'ai rien, je ne sais ce que je deviendrai, comment je pourrai seulement vivre et exister.* Ce rêve aboutira dans la fondation d'une congrégation missionnaire, celle des spiritains. Deux cents ans plus tard, nous entrons à notre tour dans ce projet fabuleux de la mission.

*Il arrivera, dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes* (prophète Joël, cité dans Act 2,17). Dieu nous fait rêver, avec lui. De justice, de paix, de fraternité.

C'est tout ce que je vous souhaite en cette fin d'année. Je vous souhaite de beaux rêves, et d'en réaliser quelques-uns. **Les plus belles années de la vie sont celles qu'on n'a pas encore vécu** (Victor Hugo).

Père Joseph BURGRAFF

## 3 Questions au Pape François

J'imagine que la plupart de nos amis lecteurs ne liront pas la dernière Encyclique ( Fratelli Tutti) du Pape François, sur le thème de la fraternité et de l'amitié sociale. On hésite toujours (à tort !) à se lancer une lecture parfois difficile. Je vous en donne ici 3 courts extraits, simplement pour vous en donner le goût et vous encourager à risquer cette aventure...

**1° Nous vivons des temps difficiles. Parfois on ne sait plus qui croire, ou à quel saint se vouer. Chacun cherche à faire passer sa vérité. Et avec les différents confinements, on ne peut même plus partager nos questions, nos soucis ou nos peurs.**

*Rep. J'invite à l'espérance : elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude et de vie réussie... L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne. Marchons dans l'espérance. FT 55*

**2° Par où commencer ?**

*Rep. Il est possible, en commençant par le bas et le niveau initial, de lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local, en nous inspirant de l'attitude du bon samaritain... Il est en voyage, et après avoir aidé l'homme blessé, il repart sans attendre ni remerciement ni gratitude... Nous sommes tous responsables des blessés rencontrés au bord du chemin. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée par une attitude solidaire et attentive. FT 79*

**3° Vous parlez souvent des pauvres, des exclus. Comment les approcher, comment leur parler, comment les aider ?**

*Rep. ... en devenant leurs amis. Ce n'est que la proximité avec les pauvres qui fait de nous leurs amis, ce qui nous permet d'apprécier profondément leurs valeurs actuelles, leurs légitimes désirs et leur manière de vivre la foi. L'option pour les pauvres doit nous conduire à l'amitié avec les pauvres. FT 234*

## Brèves...

### En Belgique, l'immigration rapporte plus qu'elle ne coûte.

Cette affirmation vient d'un très officiel rapport de la Banque Nationale de Belgique qui a analysé l'impact de la migration sur l'économie et le travail. Cet impact est nettement positif. Les données analysées concernent les années 2009-2016.

*La vague récente d'immigrés fait peser un fardeau moins lourd que la moyenne des dépenses publiques*, explique la chercheuse Céline Piton. L'immigration a fait croître la population de 2.7 % entre 2009 et 2016. Sur la même période, son impact sur les dépenses publiques est de 2.2 %. Avec l'augmentation de l'assiette fiscale provoquée par l'arrivée de nouveaux travailleurs, l'immigration contribue même à baisser l'imposition sur le revenu de 0.6 %.

Note : en 2016, 16.5 % de la population belge était identifiés comme migrants de première génération, et 13.7 de la deuxième génération.

Voilà qui tord le cou à de nombreuses idées reçues...

### 30.000 migrants Ethiopiens

sont détenus en Arabie Saoudite dans des conditions épouvantables. Ils y sont depuis le début de la pandémie Covid-19 en avril dernier. A tel point que le Parlement de l'Union Européenne dénonce cette situation : ce sont de véritables cloaques où règnent les maladies et la mort. Un témoignage décrit l'horreur : *quand nous mourons, c'est comme lorsqu'une fourmi meurt. Personne ne fait attention à nous.*

En 2017, selon l'organisation internationale des migrations, près de 500 000 Ethiopiens illégaux se trouvaient en Arabie Saoudite. L'Ethiopie compte une énorme population de jeunes désespérés, prête à tout pour échapper à une vie misérable...

Il ne suffit pas de s'apitoyer. L'autre approche est d'étudier ce qu'on peut faire pour assurer la stabilité et améliorer les conditions de vie en Ethiopie.

### Les migrants...

Entre le 1er janvier et la mi-septembre 2020, 6524 migrants ont atteint le sol britannique en traversant la Manche et la Mer du Nord sans autorisation officielle. Pour l'ensemble de l'année 2019, 823 migrants avaient utilisé le même mode de trajet. La hausse de cette année est surtout liée au Covid-19 et à la diminution du nombre de vols vers le Royaume-Uni et de trains Eurostar et Eurotunnel. Pour les plus déterminés, la traversée de la Manche, grâce à l'aide des trafiquants payés entre 3500 et 5000 euros s'avère donc la seule option possible. (LLB 3 oct. 2020)

### Chapeau !

Le lundi 21 septembre, un passant de 82 ans a fait un malaise cardiaque aux abords du Collège de la Lys (à Comines), près du canal. Voyant ce monsieur en détresse, une élève resta auprès de lui et envoya chercher de l'aide. C'est ainsi que trois autres élèves et leur professeure de sciences arrivèrent sur les lieux.

Faisant preuve de grande lucidité, l'un appela les secours, l'autre prit le défibrillateur cardiaque dans la salle de sport et leur professeure entreprit un massage cardiaque.

Tous ces gestes combinés ont permis de maintenir la victime en vie jusqu'à l'arrivée des secours. Après quelque temps en soins intensifs, le monsieur est toujours hospitalisé, se rétablit lentement et est, selon les médecins, un miraculé. (VA 29/10/2020)

### Pollueur payeur ???

Le continent le moins pollueur pourrait être celui où le changement climatique bouleverse le plus les vies.

Ce mois-ci, les inondations, provoquées par des pluies diluviennes, ont déjà fait plus de 200 morts et perturbé la vie de plus d'un million de personnes du Sénégal au Soudan. Au Niger, 71 personnes sont mortes. Dimanche 13 septembre, les habitants de Nouakchott, en Mauritanie, se sont retrouvés les pieds dans l'eau après des précipitations inédites.

Le changement climatique en Afrique est l'une des conséquences de l'activité du monde moderne. Il va faire plus chaud dans une partie du continent, jusqu'à faire fuir ses habitants. D'autres régions vont connaître une pluviométrie élevée. Les mégapoles des côtes des océans Indien et Atlantique pourraient être submergées par la montée des eaux.

Ce continent risque de subir les conséquences d'un développement économique mondial auquel il ne participe guère. L'Afrique est en retard. Les sources d'inquiétudes sont nombreuses : une industrie fragile, des gestions publiques souvent discutables, des inégalités qui se creusent, une extrême pauvreté « qui devient progressivement une singularité africaine », explique l'Agence française de développement (AFD) dans un ouvrage singulier et intéressant : *l'Atlas de l'Afrique*. Cet ouvrage donne aussi des raisons d'espérer, relevant la hausse de l'espérance de vie, de la scolarisation, la baisse de la mortalité infantile.

Certes, l'Afrique est, de loin, le continent qui émet le moins de CO2. Mais elle est menacée comme les autres continents par les effets du changement climatique générés par les émissions mondiales de CO2. Et elle n'est pas armée pour s'adapter à ces nouvelles conditions.

Il y a urgence. Les villes africaines s'agrandissent chaque année de 4 % dans des conditions souvent chaotiques. Des régions entières vont connaître des bouleversements climatiques : des parties du Sahel reçoivent des pluies diluviennes ; en même temps, en Afrique du Sud comme au Maghreb, l'eau devient rare dans des zones peuplées.

Cet avenir plein de risques nous concerne. Les réfugiés climatiques pourraient demain s'embarquer vers l'Europe. En 2000, dans le monde, 15 % des jeunes de 15 à 24 ans étaient africains. En 2050, un jeune sur trois dans le monde sera africain.

### Aide Belge au développement

Ce jeudi 24 septembre, le CNCD-11.11.11 publie son Rapport 2020 sur l'aide belge au développement, à l'occasion de sa rentrée politique. Il dénonce une nouvelle baisse de l'aide belge, qui représente moins de 0,42% du RNB en 2019. Le CNCD-11.11.11 appelle le futur gouvernement belge à redresser la barre pour respecter l'engagement de mobiliser 0,7% de son RNB en aide au développement. La crise du coronavirus rend cet engagement plus nécessaire que jamais.

La Belgique reste ainsi sous la moyenne européenne et s'éloigne toujours plus de l'objectif international des 0,7% du RNB. Ceci alors que contrairement à la Belgique, 18 pays donateurs ont enregistré une augmentation de leur aide en 2019.

## La page des martyrs

### Il y a 59 ans

Vingt missionnaires spiritains sont arrêtés arbitrairement, ils ont passé la nuit au cachot. A l'aube du 1er janvier 1962, ils sont exécutés sans autre forme de procès. Ils avaient refusé de fuir, pour rester au service de la population et de réfugiés qui avaient trouvé accueil à la mission. Ils ont offert leur vie. Leur dernier geste a été de bénir et de pardonner.

Aucun confrère n'a élevé la voix ; pas un mot de reproche. Ils témoignent d'un calme et d'une maîtrise incroyables. C'est leur dernière messe, le dernier geste de pardon qu'ils donnent... à leurs bourreaux.

*Au moment du massacre, le père Jean-Marie Godefroid dit à ses bourreaux : nous allons prier pour vous chez le Bon Dieu.*

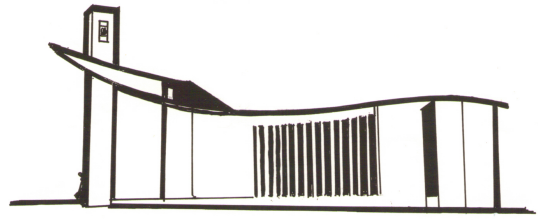
*Sur une même ligne, les pères gagnent le lieu du supplice où les soldats les attendent avec des fusils chargés. Là, un à un, ils sont abattus en leur tirant dans le dos. Celui qui résiste le plus reçoit plus de trois coups. Ainsi, le père Gilles en avait reçu plus de dix et, à chaque coup, il bénissait ses bourreaux.*

(lettre de Faustin Banza)

### En 2020, Nadine, Simone et Vincent

Dans sa belle Lettre apostolique *Gaudete et exultate*, le pape François évoque la sainteté des gens ordinaires, les saints de la porte d'à côté... Voici : trois visages de saints, de martyrs, de la porte d'à côté ont surgi à la basilique Notre-Dame de l'Assomption de Nice, Nadine, Simone et Vincent. Il faut laisser leurs visages s'inscrire dans nos cœurs. Chacun, avec sa vie de grâce et de pauvreté, aimait s'arrêter dans cette belle église, profiter de son calme et de son hospitalité, ouvrir son cœur au cœur de Dieu.

Le grand vaisseau de Notre-Dame de Nice est placé sous le signe de l'Assomption, la pleine participation de la Vierge Marie à la gloire de son Fils ressuscité. Voilà l'ultime réponse au mystère de la violence et de la mort : le triomphe de la résurrection du Christ, auquel nous sommes tous appelés, le fondement solide de notre indestructible espérance. C'est cette espérance qui nous permet de pleu-



rer nos frères et sœurs martyrs sans succomber au démon de l'amertume. La réponse chrétienne à la violence n'est pas la violence en retour mais une paix plus forte que la violence. Aux yeux du monde, elle peut passer pour de la faiblesse. Mais, dans la lumière des Béatitudes, c'est avec force que les disciples le proclament en un paradoxe assumé : « Heureux les doux, car ils posséderont la terre ! »

(Mt 5, 5)

Nous voici tous appelés à être des martyrs, non par le sang mais par le **témoignage** (c'est la signification du mot martyre) de la foi, de l'espérance et de l'amour. Ne nous caricaturons pas les uns et les autres, même entre catholiques, par la sévérité de nos paroles et de nos jugements. Soyons, dans la simplicité, des compagnons inspirants pour nos voisins, dans la recherche de la sainteté. Sachons reconnaître, dans la lumière de la bienveillance à laquelle nous sommes appelés, les saints de la porte d'à côté.

(Mgr Rougé)

### Les nouveaux martyrs

La libération début octobre 2020 du père Pierluigi Maccalli, retenu deux ans en otage par des djihadistes au Niger, a réjoui le cœur de milliers de personnes à travers le monde. Comme lui, de nombreux prêtres, religieux et religieuses ont choisi de consacrer leur vie à Dieu en servant leur prochain. Une mission parfois périlleuse qu'ils accomplissent en dépit du danger et qui peut leur coûter la vie. En 2019, 29 missionnaires catholiques ont été tués, d'après le rapport de l'agence Fides. S'il est difficile de connaître leur nombre exact, ils seraient une dizaine à être retenus en otage aujourd'hui.

(Mt 5, 5)

## La trop longue attente fait mourir

Le journal *La Croix* parle longuement du nouveau camp de réfugiés sur l'île Lesbos. Des réfugiés sinistrés (incendie du camp de Moria) sont entassés dans des conditions inhumaines, indignes... A Moria, c'était l'enfer. Maintenant, à Kara Tepe, c'est pire.

La catastrophe était attendue. Aux premières pluies tombées le 8 octobre, le nouveau camp de Kara Tepe sur l'île grecque de Lesbos a été inondé. Plus de 600 personnes ont dû être évacuées. Dans ce nouveau camp, sans eau, sans assainissement, sans drainage, battu par la pluie et le vent, la vie des 8 500 demandeurs d'asile est pire que dans celui de Moria intégralement dévasté par un incendie il y a un mois.

**Fatemeh.** Des boîtes de crayons brûlées. Des carcasses de chaises en vrac. Un parterre de pots en verre fondu. Des restes calcinés de tube de peinture. Un amas de livres réduits en cendres. Ce décor carbonisé, c'est tout ce qu'il reste de l'école autogérée Wave of Hope («Vague d'espoir») dans le camp de Moria. *Toutes les guitares ont brûlé. Il ne reste rien. C'est comme si ma propre maison avait disparu.* Fatemeh y passait ses journées. *J'y étais comme chez moi.* La jeune Afghane de 18 ans y faisait tout. Elle se chargeait de l'accueil, du nettoyage, suivait des cours d'allemand, de guitare et de peinture et parfois même enseignait des rudiments d'anglais pour remplacer un professeur. *Moria, ce n'était pas l'enfer comme l'on dit, la vie y était vraiment très difficile,*

*mais on avait nos activités, nos distractions. Dans le nouveau camp, nous n'avons plus rien. Vous savez, nous n'allons pas bien du tout.* Aberration administrative, Fatemeh a eu, seule, le feu vert pour être transférée à Athènes le 29 septembre, après seize mois passés à Lesbos. Mais pas sa mère ni son petit frère qui ont pourtant également obtenu l'asile (son père est décédé). Quant à son grand frère de 22 ans, il fait l'objet d'une procédure séparée en tant qu'adulte et son dossier reste en attente. Fatemeh a du coup renoncé à partir... Elle voudrait ouvrir une nouvelle école, mais il faut une autorisation.

**Farhad.** *Les enfants ne peuvent même plus me voir, ils n'ont pas le droit de venir dans ma tente.* Farhad a le cœur lourd. Dans le nouveau camp de Kara Tepe, les hommes seuls ont été regroupés dans des tentes de cent lits superposés cernées de barbelés. *Nous sommes séparés des familles ; les familles afghanes d'un côté, africaines de l'autre, les autres nationalités ailleurs ; et nous, les hommes seuls ; ce n'est pas bien de séparer les nationalités, soupire cet Afghan trentenaire.*

La vue de milliers d'enfants – ils étaient plus de 3 000 de moins de 12 ans dans le camp avant l'incendie – jouant avec des poubelles lui avait été insupportable lorsqu'il était arrivé à Lesbos, il y a treize mois. *J'ai voulu les aider, leur donner de l'espoir, alors j'ai coupé des bambous et j'ai fabriqué des cerfs-volants avec des sacs en plastique.* Succès assuré.

Romain, un bénévole français, lui vient en aide pour lui fournir du matériel. L'activité cerfs-volants monte vite en puissance. Des ateliers sont organisés dans les deux écoles autogérées du camp. Pour le Nouvel An persan, le 21 mars dernier, mille enfants ont fabriqué 500 cerfs-volants qui ont volé en même temps! Deuxième salve le 29 août, lorsque 300 nouveaux cerfs-volants volent dans le ciel de Moria et font écho à la centaine de cerfs-volants lancés sur la plage bretonne de Douarnenez, en soutien aux enfants du camp. Tout a été anéanti par l'incendie. «On n'a plus d'école, plus de matériel. On attend une autorisation pour avoir un endroit où inviter les enfants, mais tout est interdit à cause du coronavirus.» Farhad attend toujours son entretien, plusieurs fois reporté, pour sa demande d'asile.

**Michel.** «J'étais bien dans mon pays. J'avais une parcelle, une voiture, un salaire. J'avais une bonne vie.» S'il le pouvait, Michel repartirait au Congo Kinshasa (RDC), là où il a dû abandonner femme et enfants. «Je les retrouverai un jour», veut-il croire. Michel est le prénom d'emprunt de ce géant congolais qui craint pour sa vie. «J'ai peur d'être poursuivi. Des migrants pauvres pourraient se faire acheter pour 500 € pour tuer des gens. Dans le camp de Moria, il y avait beaucoup de violence. La nuit on ne pouvait pas dormir à cause des bagarres. Des hommes sont morts pour un téléphone ou une bricole.»

Dans son pays, ce journaliste de télévision a été kidnappé et violenté pour avoir été témoin de scènes qu'il n'aurait pas dû voir. Ses parents ont été assassinés par une milice. *J'ai des preuves, des cicatrices, des photos.* Le 26 août 2020, la Grèce lui a octroyé le statut de réfugié au bout de huit mois passés à Lesbos. Mais, dans la foulée, elle lui a supprimé les aides financières, en vertu d'une nouvelle loi. Et elle ne lui a pas encore accordé la liberté de circuler. *J'attends l'autorisation de quitter l'île. Il me faudra patienter encore des mois, sans un sou, pour obtenir des documents d'identité pour quitter le pays.*

(d'après La Croix, 13 octobre 2020)

## NOS DEFUNTS

*Le Seigneur accueille ses amis*

Mr	DELECLUSE, Georges, le 9 novembre 2020, Gentinnes, 83 ans.
Mme	WALGRAFFE (Vve GIOT Henri), Marie-Antoinette, le 1er novembre 2020, Villers-Perwin, 76 ans.
Le Père	Jef WIJNS, spiritain, le 01 novembre 2020, Berlaar, 94 ans.
Mr	Robert MARCHAL, le 16 octobre 2020, de Grand-Rosière, 83 ans.
Sœur	Myriam (Renée) MARCHAL, des Sœurs de la Providence, le 12 août 2020, Champion, 93 ans.
Le Père	François LE HELLAYE, spiritain, ancien missionnaire en RDC, Langonnet, le 12 août 2020, 80 ans.



## Le mot du Père Charles

### Qu'est-ce qui nous fait vivre ?

Je me le demande... ; mais qui suis-je pour répondre à cette question « existentielle » ?

Je me suis tourné vers ma « secrétaire » ; du tac au tac elle m'a répondu : L'ESPERANCE (je ne sais pas si elle y a mis des majuscules !). Comme « patron » j'ai cru devoir trouver une réponse plus « intelligente ». Jusqu'aujourd'hui je n'ai rien trouvé, et la rédaction me presse de répondre.

Je me suis souvenu du conte de Noël que tout le monde connaît et que nous avons déjà fait jouer aux enfants lors de veillée (quand on est quelque part depuis 32 ans, ce sont les enfants des enfants qui le jouent : n'est-ce pas déjà un signe d'espérance !?)

C'est donc l'histoire de quatre bougies qui s'éteignent l'une après l'autre. D'abord la PAIX (que de guerres, de révoltes...); puis la FOI (les églises se vident, se vendent) ; et même l'AMOUR (la Liberté qui élimine l'Égalité et la Fraternité...)

Soudain, un enfant entre et voit les trois bougies éteintes. « Pourquoi êtes-vous éteintes ? Vous devriez être allumées jusqu'à la fin ! » L'enfant commence à pleurer.

Alors la quatrième bougie prend la parole : « N'aie pas peur, tant que ma flamme brillera, nous pourrions allumer les autres bougies, je suis l'ESPERANCE. ». Alors, avec des yeux brillants, l'enfant prend la bougie de l'Espérance... et une à une, il rallume toutes les autres !

### Ce n'est qu'un conte ! Ou un rêve ?

Un conte qui convient pour fêter Noël : la naissance de l'enfant Jésus, le Fils de Dieu, venu sauver notre monde (qui en son temps et pour son peuple, était déjà une époque difficile à vivre). Pour « notre monde, l'ESPERANCE a le handicap d'être une vertu « théologique », enracinée en Dieu, le Dieu de Jésus Christ. André Comte-Sponville ne la cite pas dans un gros livre qu'il a écrit sur les VERTUS...

Mais quelle est l'alternative ? L'ESPOIR ? il est bon pour demain, après-demain... ; mais il est question de l'avenir... DE NOS ENFANTS !...

Je me permets de me réfugier derrière les paroles d'un converti (Thibault de Montaigu, LA GRACE – Plon 2020 !) : **Le miracle de l'espérance, c'est accepter ce qui va venir, l'accepter quoi qu'il arrive. Quand bien même cela nous heurte, quand bien même ce n'était pas tout à fait ce que nous avions espéré. L'accepter sans réserve en se disant qu'il y a là-dedans quelque chose pour nous, qu'on ne voit pas au premier coup d'œil, mais qui est pour le mieux. Car tel est le dessein de Dieu !**

Dieu notre Père ne cessera pas de croire en nous, de nous aimer, et son Fils, c'est lorsqu'il est revenu de la mort qu'il nous a dit : « La paix soit avec vous ! » Lui ne désespérera jamais de nous.

C'est ce que le pape François nous envoie dire à la « périphérie » :

**Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ! »**

... Et pour rester JOYEUX DANS L'ESPERANCE !

Père Charles